

LE MUSÉE IMAGINAIRE

- Travail en groupe (≈ 120 mn) -

Objectifs : comprendre l'évolution de la notion de musée, ainsi que le concept de « Musée imaginaire » proposé par André Malraux.

Constitution des groupes : vous pouvez choisir de travailler à deux, à trois ou à quatre.

ÉTAPE N°1 : QU'EST-CE QU'UN MUSÉE ? (🕒 15-20 mn)

a) Chaque groupe dispose d'un lot de cartes sur lesquelles figurent des textes ou des images accompagnées d'un indice de temps (voir la partie « Annexe »).

1. Associez chaque carte « Texte » à la carte « Image » qui lui correspond grâce aux indices.
2. Classez par ordre chronologique les duos « Textes-Images » formés précédemment. Puis, complétez la frise chronologique ci-jointe.

ÉTAPE N°2 : LE « MUSÉE IMAGINAIRE » (🕒 25-30 mn)

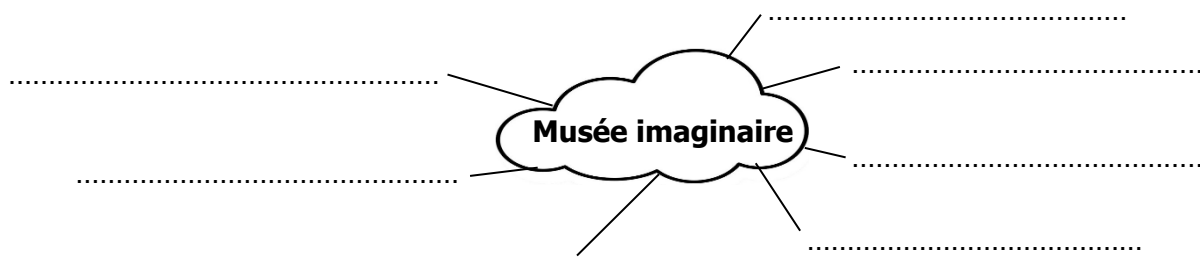
b) **Question facultative** : A l'aide de vos recherches sur le site Internet accessible grâce au QR-Code ci-contre ou le lien suivant (<https://www.charles-de-gaulle.org/cinquantenaire-andre-malraux-2026-2027-qui-etait-andre-malraux/>), complétez le tableau suivant pour retracer la trajectoire d'André Malraux, créateur du concept de « Musée imaginaire », en quelques mots-clés.

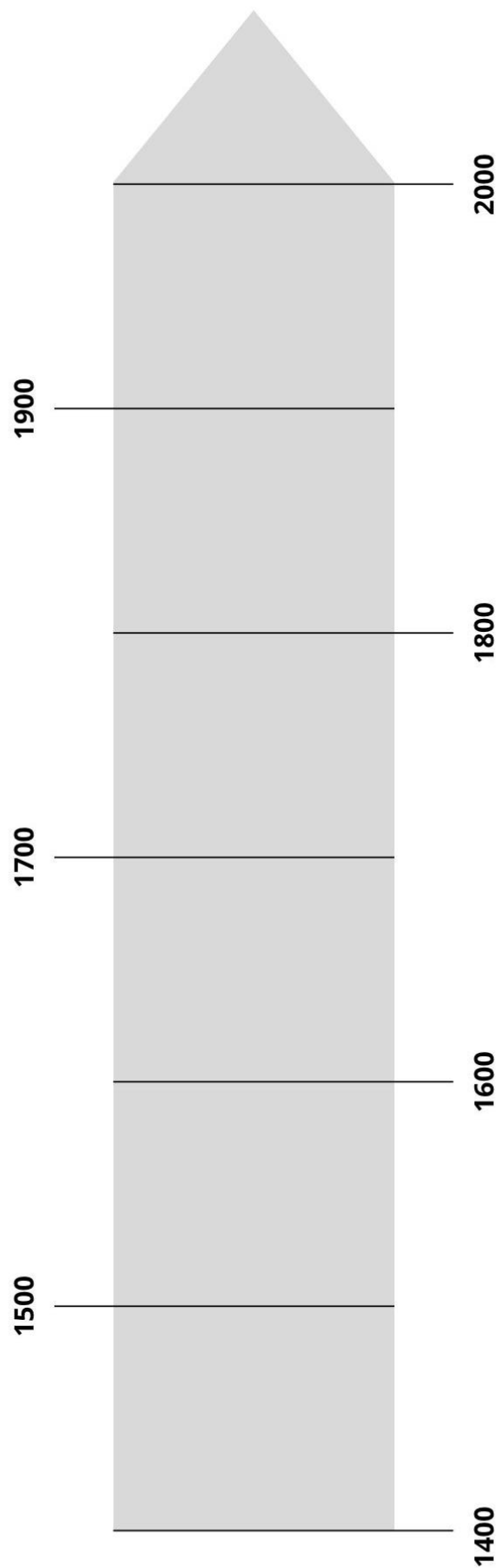


ANDRÉ MALRAUX, UNE TRAJECTOIRE PLURIELLE	
Dates de naissance et de mort	 -
Un prix littéraire obtenu	 pour <i>La Condition humaine</i> (1933)
Son pseudonyme dans la Résistance	
Son rôle politique majeur	 sous la présidence de De Gaulle
Ses ouvrages sur l'art	- -

c) À quoi l'expression « Musée imaginaire » vous fait-elle penser ? Seul(e), puis en groupe, complétez le schéma ci-dessous. Enfin, proposez votre propre définition provisoire de « musée imaginaire ».

NB : il s'agit d'une hypothèse que vous pourrez confirmer ou modifier par la suite.





d) Lisez les textes suivants.

Au cœur du Musée imaginaire

Le musée ou la métamorphose des œuvres

« Un crucifix roman n'était pas d'abord une sculpture, la *Madone* de Cimabué n'était pas d'abord un tableau, même l'*Athéna* de Phidias n'était pas d'abord une statue. Le rôle des musées dans notre relation avec les œuvres d'art est si grand, que nous avons peine à penser qu'il n'en existe pas, qu'il n'en exista jamais, là où la civilisation de l'Europe moderne est ou fut inconnue ; et qu'il en existe chez nous depuis moins de deux siècles. Le XIX^e siècle a vécu d'eux ; nous en vivons encore, et oublions qu'ils ont imposé au spectateur une relation toute nouvelle avec l'œuvre d'art. Ils ont contribué à délivrer de leur fonction les œuvres d'art qu'ils réunissaient. (...) Jusqu'au XIX^e siècle, toutes les œuvres d'art ont été l'image de quelque chose qui existait ou qui n'existait pas, avant d'être des œuvres d'art. (...) Et le musée [ne connaît que] des images des choses, différentes des choses mêmes, et tirant de cette différence spécifique leur raison d'être. »

André Malraux, *Le Musée imaginaire*, Gallimard, collection Folio Essais, 1997, pp 11-12 (première édition en 1947).

« Le Musée imaginaire est l'invention fondamentale d'André Malraux, inséparable du concept de métamorphose. Ainsi, avant même d'appréhender la signification profonde du Musée imaginaire, convient-il de bien définir celle de *métamorphose*. Celle-ci est le phénomène par lequel tous les arts du sacré, toutes les œuvres ayant été créées pour une finalité mystique, initiatique, magique, deviennent des œuvres d'art, statut qui les fait accéder au Musée d'abord, au Musée imaginaire ensuite. Comme le dit Malraux "l'âme du Musée imaginaire est la métamorphose des dieux, des morts et des esprits, en sculptures, quand ils ont perdu leur sacré". »

Michaël de Saint-Cheron, *Dictionnaire André Malraux*, 2011, CNRS Editions, p 552.

Le musée au temps de la reproduction des images

« De quoi [le musée] est-il inévitablement privé ? Jusqu'ici, des ensembles de vitraux et de fresques ; de ce qui est intransportable ; de ce qui ne peut être aisément déployé (...). Aujourd'hui, un étudiant dispose de la reproduction en couleurs de la plupart des œuvres magistrales, découvre nombre de peintures secondaires, les arts archaïques, les sculptures indienne, chinoise, japonaise et précolombienne des hautes époques, une partie de l'art byzantin, les fresques romanes, les arts sauvages et populaires. (...) Nous disposons de plus d'œuvres significatives, pour suppléer aux défaillances de notre mémoire, que n'en pourrait contenir le plus grand musée. Car un Musée Imaginaire s'est ouvert, qui va pousser à l'extrême l'incomplète confrontation imposée par les vrais musées : répondant à l'appel de ceux-ci, les arts plastiques ont inventé leur imprimerie. »

André Malraux, *Le Musée imaginaire*, Gallimard, collection Folio Essais, 1997, pp 13-16 (première édition en 1947).

« Le Musée imaginaire est tributaire de la reproduction et d'abord photographique. (...) [Malraux précise :] "Quand vous aurez la télévision qui aura atteint en France des millions de personnes et qui aura donné – même à des gens que ça n'intéresse pas – à la fois des sculptures grecques, chinoises, nègres, des fétiches, que sais-je ? Il y aura les Nègres, qui sera le Trésor de l'ancien musée d'Occident, le trésor de toutes les écoles de peinture, le Trésor de Guimet, le Trésor du Musée de l'homme, ensemble." »

Michaël de Saint-Cheron, *Dictionnaire André Malraux*, 2011, p 553.

e) Cochez la case appropriée, puis justifiez votre réponse en vous appuyant sur les textes lus précédemment.

Affirmations	Vrai	Faux	Justification
Selon Malraux, une sculpture religieuse, comme un crucifix, a toujours été considérée uniquement comme une œuvre d'art.			
La « métamorphose » est le processus par lequel un objet magique ou sacré perd sa fonction première pour devenir une œuvre d'art.			
Le Musée imaginaire rassemble beaucoup moins d'œuvres qu'un grand musée matériel comme le Louvre.			
Le Musée imaginaire a pour but de prouver que l'art occidental (européen) est supérieur aux arts du reste du monde.			

f) Question facultative : Malraux affirme que le musée « supprime la fonction de l'œuvre ». En quoi le fait d'entrer au musée est-il à la fois une « mort » et une « naissance » pour une œuvre ?

g) Question de synthèse : À partir de vos réponses précédentes, rédigez une définition du « Musée imaginaire » en trois ou quatre lignes. Celle-ci devra intégrer les notions de *métamorphose*, de *reproduction technique*, et d'*universalité*.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

ÉTAPE N°3 : LE MUSÉE IMAGINAIRE AUJOURD'HUI (🕒 45-50 mn)

h) Choisissez une création parmi les propositions ci-dessous (attention : chaque création ne peut être attribuée qu'à un seul groupe). Puis, réalisez une courte recherche (observez -la, identifiez les principales intentions de l'artiste, sa démarche de travail ainsi que le sens de l'œuvre). Enfin, complétez le tableau suivant pour confronter la création choisie au concept de « Musée imaginaire » étudié précédemment.

- Les *Shadow boxes* de Joseph Cornell.
- *La Boîte-en-valise* de Marcel Duchamp.
- *Winston Churchill* d'Erró.
- *Inside Out, Au Panthéon !* de JR.
- Les installations immersives de Laure Prouvost.
- *L'Atlas Mnémosyne* d'Aby Warburg.
- *Micro-Folies* du ministère de la Culture et de La Villette.
- L'exposition *Renaissance* à l'Atelier des Lumières à Paris.
- La plateforme numérique *Google Arts & Culture*.

Nom de la création et de son auteur	Quels sont les points communs de la création avec le « Musée imaginaire » ?	Limites : pourquoi la création ne correspond pas <i>tout à fait</i> au « Musée imaginaire » ?
.....		
.....		
.....		

i) Présentez à la classe en 120 secondes (soit 2 mn) la création sur laquelle vous avez travaillé, en expliquant ses points communs et ses limites par rapport au concept de « Musée imaginaire ».

Pendant le passage à l'oral de chaque groupe, les autres élèves doivent rédiger une courte synthèse (environ 2 à 3 lignes).

j) Question de synthèse : Le concept de « Musée imaginaire » se réalise pleinement l'ère du numérique à notre époque. Justifiez cette affirmation.

ÉTAPE N°4 : VOTRE MUSÉE IMAGINAIRE AUJOURD'HUI (🕒 15-20 mn)

k) Créez votre propre musée imaginaire à partir d'une sélection d'œuvres, élaborée à partir de la plateforme numérique *Google Arts & Culture*, qui respecte les notions de *métamorphose*, de *reproduction technique*, et d'*universalité*. Puis, justifiez vos choix.

ANNEXE



XV^e ET XVI^e SIÈCLE

LE MUSÉE ET LA MODERNITÉ

Les musées s'adaptent à l'internationalisation et à la numérisation. Devenus des acteurs de la diplomatie culturelle, ils mettent leurs collections en ligne, transformant l'accès aux œuvres. La médiation culturelle évolue également, avec une participation citoyenne accrue et une meilleure accessibilité.



XVII^e ET XVIII^e SIÈCLE

OUVERTURE DES MUSÉES AU PUBLIC

Les musées s'ouvrent progressivement au public dans le but d'éduquer le peuple dans le contexte des idées des Lumières et à l'aube de la Révolution française. Parmi des premiers musées figurent notamment le Louvre, en France.



XVIII^e SIÈCLE

LES CABINETS DE CURIOSITÉS

Il s'agit de collections privées, qui rassemblent des objets rares, tels que des œuvres d'art, mais aussi des naturalia (= objets naturels remarquables), des objets exotiques, des instruments scientifiques, etc.



XIX^e SIÈCLE

PROFESSIONNALISATION ET RÉFLEXIONS SOCIOLOGIQUES

Ce siècle est marqué par la démocratisation de la culture avec la création d'un ministère des Affaires culturelles dirigé par André Malraux. De nouvelles formes de musées apparaissent, repensant le public, les discours et les modes d'exposition. Dans le dernier tiers du siècle, la Nouvelle Muséologie développe le concept de musées de société.



XX^e SIÈCLE

L'ÂGE D'OR DU MUSÉE

De nombreux musées sont fondés. Les musées ne sont plus contraints de s'installer dans des bâtiments préexistants, conçus pour un autre usage, mais sont construits spécialement pour abriter les collections avec une architecture réfléchie en conséquence. Les musées connaissent aussi une professionnalisation des métiers de musée. Les outils de restauration et de conservations se développent davantage et une réflexion scientifique s'instaure.



XXI^e SIÈCLE

L'INSTITUTIONNALISATION DE LA CULTURE

Les objets rares sortent du domaine privé pour s'intégrer à des académies ou des collections universitaires. Dans ce cadre, la classification des objets est repensée pour favoriser l'apprentissage par l'objet.